

Science Economique - Chapitre 2 – Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation.

Acquis de première : inflation, chômage, demande globale.

L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse.

Plan du cours :

Partie I : Quels sont les facteurs explicatifs des fluctuations de la croissance ?

A / Le vocabulaire des fluctuations

B / L'influence de l'économie réelle sur les fluctuations : chocs d'offre et de demande

C / L'influence de l'économie financière sur les fluctuations : le cycle du crédit

Partie II : Des fluctuations à la dépression

A / Comment identifier et expliquer les causes d'une dépression ?

B / Quels mécanismes cumulatifs sont à l'œuvre pendant une dépression ?

Sujets de baccalauréat récents :

Sujets de mobilisation des connaissances (EC 1)

- Montrez par quel mécanisme la déflation peut entraîner une augmentation du chômage (Ct etr. 2015)
- Présentez un des mécanismes expliquant les fluctuations économiques (France Met. 2016)
- Montrez comment une dépression économique peut être source de déflation (Nvllé Calédonie 2016)


Sujets de raisonnement sur dossier (EC 3)

- Montrez que les fluctuations économiques peuvent trouver leur origine dans les variations de la demande globale
- Vous montrerez que différents mécanismes sont à l'origine des crises économiques (Am. Du Nord 2016)

Sujets de dissertation

- Dans quelle mesure les variations de la demande expliquent-elles les fluctuations éco. ? (Poly. 2013)
- Comment peut-on expliquer les fluctuations économiques ? (Poly. 2015, Antilles 2015)
- Les fluctuations éco ne s'expliquent-elles que par les variations de la demande globale ? (Fr Met 2015)

INTRODUCTION : Comprendre la crise de la dette Grecque et ses conséquences

 Vidéo : La dette Grecque en 5 étapes - goo.gl/q1ywrF

| Q1. A l'aide de la vidéo, complétez le tableau récapitulatif ci-dessous :

Causes de la crise de la dette Grecque	Mesures mises en place pour sortir de la crise	Conséquences pour les citoyens Grecs

| Q2. Pourquoi est-il important pour les économistes d'étudier les fluctuations de la croissance et les crises économiques ?

L'observation historique de la croissance économique dans la majorité des pays du monde montre qu'il s'agit d'un phénomène très instable. Les économistes qui étudient ces instabilités les nomment des **FLUCTUATIONS** : _____

Lorsque ces fluctuations sont régulières (les phases d'accélération et de ralentissement durent à peu près le même nombre d'années) les économistes parlent alors de cycles économiques.

Les fluctuations négatives peuvent aboutir à des périodes de récession, de crise économique, voire même de dépression, et les conséquences économiques et sociales peuvent être désastreuses. Ainsi, les sciences économiques accordent une grande importance à l'étude des fluctuations et cherchent à répondre à deux problématiques principales :

- _____
- _____

Dans un premier temps, nous étudierons les facteurs explicatifs des fluctuations économiques (Partie I), puis dans un second temps nous analyserons les mécanismes qui peuvent aboutir à l'apparition des dépressions économiques. (Partie II).

I / Quels sont les facteurs explicatifs des fluctuations de la croissance ?

A / Le vocabulaire des fluctuations

Objectifs :

- Définir et distinguer les termes suivants : fluctuation, expansion, récession, crise, dépression, reprise
- Identifier ces phases sur un document statistique

Lexique (à connaître !)

- **Trend** : Tendence de long terme de l'activité économique. On la mesure principalement à l'aide d'un taux de croissance annuel moyen sur la période considérée.
- **Expansion** : Période d'accélération de la croissance économique sur une période relativement courte. Elle s'accompagne généralement d'une hausse des prix.
- **Ralentissement de la croissance** : Période de diminution de la croissance, qui reste toutefois au-dessus de 0%
- **Récession** : Période où la croissance économique est négative. Le pays génère un PIB moins important que l'année précédente.
- **Crise économique (notion essentielle)** : Retournement brutal d'une phase d'expansion économique, qui débouche sur un ralentissement de la croissance, voire une récession. Dans le vocabulaire courant, elle peut aussi désigner une période de croissance faible au cours de laquelle le chômage augmente.
- **Dépression** : Période de récession durable, qui s'accompagne généralement de chômage de masse et de déflation.

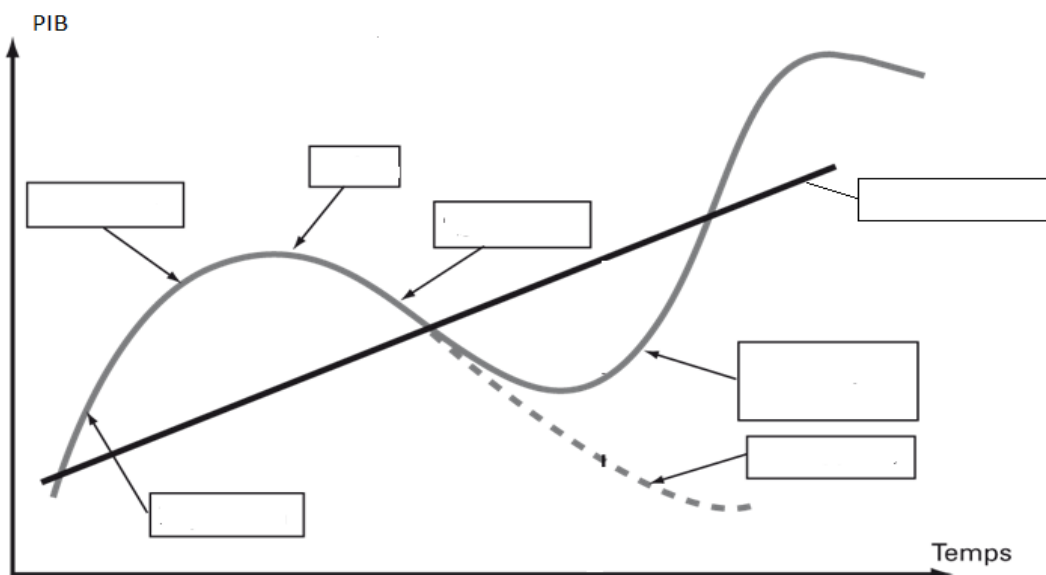
→ Exercice d'application :

Q1. Placez sur le schéma ci-contre chacun des termes du lexique (ainsi que le terme : reprise économique)

Q2. Surlignez une phase de croissance économique sur le document.

Q3. Surlignez une phase de récession sur le document. Comment évolue le PIB dans cette situation ?

Q4. RAPPEL CH 1 - En cas de récession, le pays détruit-il des richesses ?

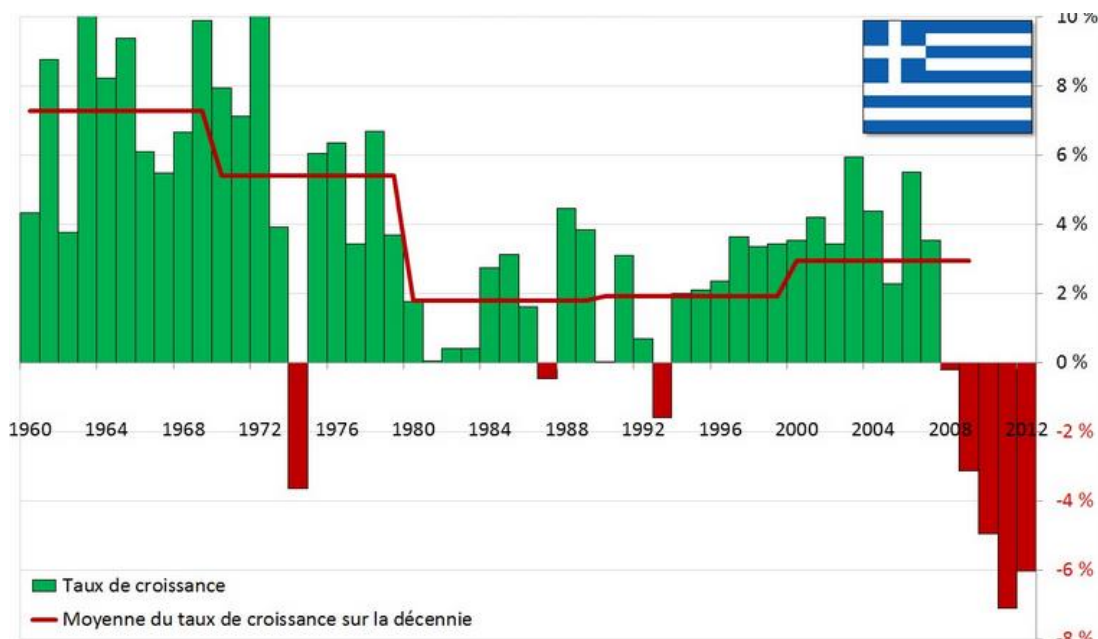


Document 1 – Croissance économique de la Grèce de 1960 à 2012 (Source : Eurostat, 2014)

Q1. A quoi correspond le trend dans ce document ?

Q2. Faites une phrase avec le trend de la période 1960 – 1970

Q4. Identifiez, pour chaque terme du lexique, une période de la croissance Grecque qui y correspond.



I / Quels sont les facteurs explicatifs des fluctuations de la croissance ?

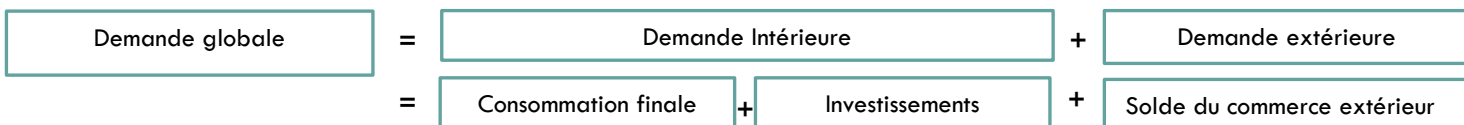
B / L'influence de l'économie réelle sur les fluctuations : les chocs d'offre et de demande

Objectifs :

- Montrer comment des variations de l'offre et de la demande globale peuvent influencer la croissance économique
- Pouvoir illustrer ces mécanismes avec des exemples concrets

1. L'influence des chocs de demande sur les fluctuations

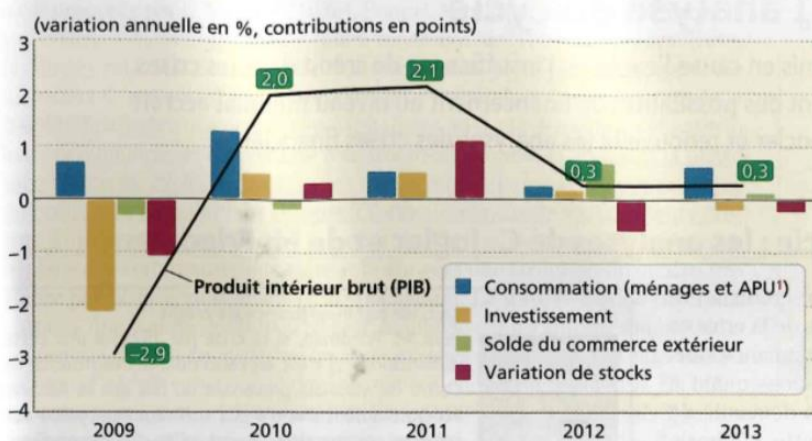
Document 2. Les différents composants de la demande globale



- Q1. Quels sont les acteurs qui participent de la consommation finale ? Des investissements ?
Q2. Qu'est-ce que le solde du commerce extérieur ?
Q3. Pourquoi l'observation de la demande globale est-elle importante pour un producteur ?

Document 3.

Évolution du PIB en volume et contributions à cette évolution en points de 2009 à 2013



Aide à la lecture du graphique

- Sur une année, la croissance du PIB en volume est égale à la contribution en points de la consommation, de la FBCF, des échanges extérieurs et de la variation des stocks.
- En 2013, la contribution des exportations est de + 0,6 point. Cela ne signifie pas que les exportations ont augmenté de 0,6 % mais que, compte tenu du poids des exportations dans le PIB, 28 %, leur croissance, + 2,2 %, a contribué à celle du PIB à hauteur de + 0,6 point (+ 2,2 % x 28 = + 0,6).

Chiffres 2013 (en points)

- Consommation des ménages et des APU : + 0,6
- Formation brute de capital fixe : - 0,2
- Solde du commerce extérieur : + 0,1 (exportations : + 0,6, importations : - 0,5)
- Variation de stocks : - 0,2

1. Administrations publiques.

Source : INSEE.

- Q1. Vérifiez que la croissance du PIB en 2013 est égale à la somme des contributions en points des composantes de la demande globale.
Q2. Quelles sont les composantes de la demande globale qui ont contribué positivement à la croissance en 2013 ? Négativement ?
Q3. Comment peut-on expliquer la reprise de l'année 2010 ?

- Q4. La croissance économique de 2011 était-elle réaliste par rapport à la demande globale effective ? Quel impact cela a-t-il eu sur la croissance de 2012 ?
Q5. Imaginez pour chaque composante de la demande globale, un exemple de politique économique qui pourrait être appliquée pour la relancer.

Document 4 – Un exemple de choc de demande positif : la hausse du SMIC

- Q1. Qu'est-ce que le SMIC ? Pourquoi une hausse du SMIC entraîne-t-elle une hausse de la demande globale ?
Q2. Réalisez une représentation graphique d'une courbe d'offre et de demande sur un marché concurrentiel. Nous allons cependant appeler la courbe d'offre, l'offre globale (Og) et la courbe de demande, la demande globale (Dg). L'offre globale et la demande globale traduisent donc la situation de l'économie nationale au lieu de celle d'un marché classique. Comment nommeriez-vous l'axe des abscisses et l'axe des ordonnées dans ce nouveau graphique ?
Q3. Tracez Dg2, la nouvelle demande globale à la suite d'une augmentation du SMIC. Rappel : quand la demande augmente, la courbe correspondante va se déplacer en coulissant.
Q4. Quelle est la conséquence de ce choc de demande sur le PIB et le niveau général des prix ?
Q6. Reprenez les étapes 1 à 4 pour un choc de demande négatif : une hausse des impôts sur le revenu

FAIRE LE POINT : Pour chacune des situations suivantes, justifiez s'il s'agit d'un choc de demande positif ou négatif, et expliquez les conséquences sur les fluctuations : a. Une baisse de l'APL (Allocation Pour le Logement) de 5€ / b. L'organisation des J.O. dans un pays / c. Une baisse des tarifs douaniers entre la France et les USA / d. Une hausse du prix du baril de pétrole

I / Quels sont les facteurs explicatifs des fluctuations de la croissance ?

C / L'influence de l'économie financière sur les fluctuations économiques : le cycle du crédit

Notion : Cycle du crédit

COURS A CONNAITRE : Le volume des crédits accordés aux agents économiques a un effet important sur l'activité globale. Dans une économie où il est possible de s'endetter facilement, les agents ont tendance à utiliser ce moyen pour consommer et investir davantage, ce qui a un impact positif sur la demande globale et donc la croissance. Toutefois, lorsque le niveau d'endettement est trop élevé, certains emprunteurs risquent de faire défaut, c'est-à-dire de ne pas pouvoir rembourser leurs prêts, ce qui peut compromettre la poursuite de l'expansion....

Document 5 – Les mécanismes du cycle du crédit

Le paradoxe de la tranquillité, de l'économiste Hyman Minsky (1919 – 1996), explique pourquoi la conjoncture peut s'inverser. Quand tous les indicateurs de santé d'une économie sont au vert (croissance, emploi, endettement, etc...), les entreprises et les ménages anticipent une poursuite de cette bonne situation. Ayant confiance dans l'avenir, ils n'hésitent pas à s'endetter, d'autant plus si les taux d'intérêt réels sont faibles. Ils parient donc que leurs profits ou leurs revenus futurs permettront de faire face aux remboursements. Cette tranquillité pousse également les banques à prendre de plus en plus de risques et à accorder des prêts à des agents de moins en moins solvables.

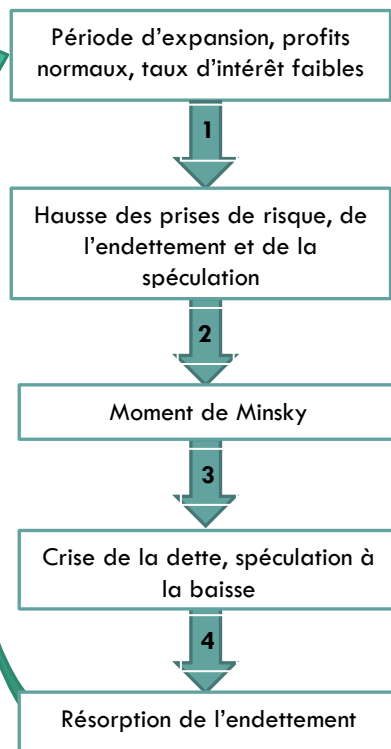
Une telle situation incite également à des comportements de spéculation, et au développement de bulles, comme on a pu le voir en Espagne au début des années 2000, où la facilité d'obtenir des crédits permet aux agents d'acheter facilement des biens immobiliers. Leur prix augmente alors, et attire les spéculateurs ce qui accélère encore plus la hausse des prix.

Le moment Minsky désigne cet instant où les anticipations se renversent car les acteurs considèrent que l'accumulation des dettes et les hausses de prix sont devenues trop importantes. Ils se mettent alors à vendre massivement les actifs qu'ils ont achetés à crédit, ce qui entraîne une baisse des prix subite. Cette baisse réduit la valeur des actifs en vente, et les agents ne peuvent plus rembourser les prêts par la simple vente des actifs. Les banques deviennent plus méfiantes, elles resserrent les conditions du crédit et augmentent leurs taux d'intérêt. Les entreprises les plus endettées commencent à faire faillite, elles entraînent dans leur sillage leurs créanciers ou leur fournisseurs impayés. On assiste à des faillites en cascade qui finissent par mettre en péril tout le système financier. L'activité économique se bloque, la situation de l'emploi se dégrade et une récession se profile. S'ouvre une longue phase de résorption des excès passés. Les dettes sont épurées, soit par les débiteurs, qui font un effort d'épargne et restreignent leurs dépenses de consommation, soit par les créanciers, qui assument le non-remboursement des prêts en affectant une partie de leurs profits en provision de pertes. Une fois le système assaini, la conjoncture est de nouveau favorable pour une nouvelle phase d'expansion.

Alternatives Economiques, Hors Série Bac ES, janvier 2017

Q1. Définissez les termes du texte suivants : solvable, spéculation, créancier

Q2. A l'aide des mécanismes de l'offre et de la demande (vus en 1^{ère}), expliquez les deux passages soulignés



Q3. Exercice d'application – Objectif : apprendre à expliquer un mécanisme

Expliquez le lien entre chacune des étapes du cycle du crédit en vous aidant du document.

1 : _____

2 : _____

3 : _____

4 : _____

5 : _____

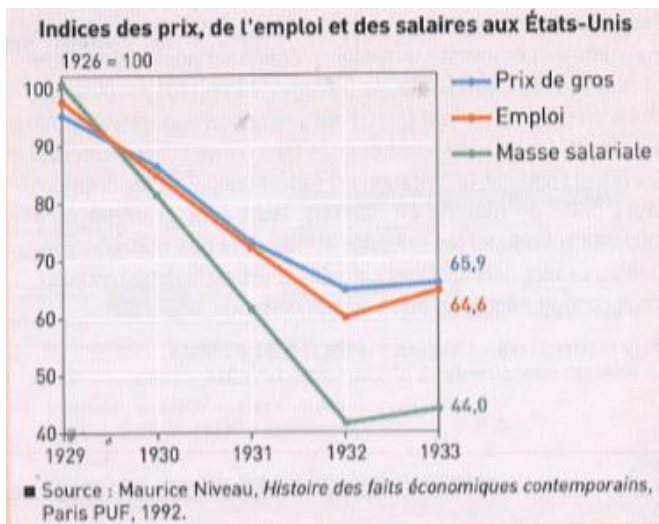
Q4. Montrez en quelques phrases, à l'aide du texte, qu'une crise dans l'économie financière peut avoir un impact dans l'économie réelle

A RETENIR : La crise des subprimes de 2008 est caractéristique d'une crise issue d'un cycle du crédit, puisqu'elle a pour origine le marché de l'immobilier américain, où les banques, en raison de l'expansion et des taux d'intérêt bas, ont fini par accorder des crédits immobiliers à des agents « subprimes », c'est-à-dire risqués, ce qui a fini par enclencher un moment Minsky et l'éclatement de la bulle. Cette crise a conduit à la faillite de grandes banques américaines, dont Lehmann Brothers, puis elle s'est étendue dans le monde entier (faillites de banque au Portugal et en Irlande notamment), et dans la sphère réelle, conduisant à 2 années de récession dans la plupart des pays développés.

II/ Les conséquences des fluctuations économiques

A / Comment identifier et expliquer les causes d'une dépression ?

B / Quels sont les mécanismes cumulatifs à l'œuvre pendant une dépression ?



Document 6 – Un exemple historique : la Grande Dépression des années 30

NB : La production des USA a diminué de 24% entre 1929 et 1934

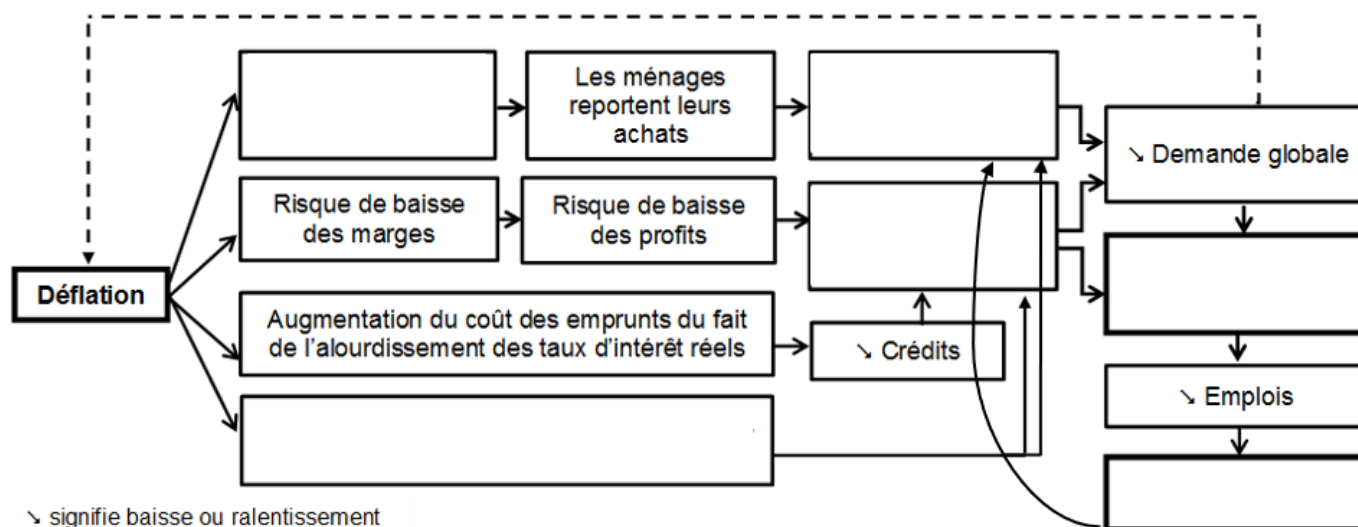
Aide de lecture :

- Prix de gros** – donne une estimation précise du niveau des prix,
- Emploi** – désigne le volume total d'heures travaillées dans une zone économique, quand il diminue, il y a généralement montée du chômage
- Masse salariale** – désigne le total des revenus versés aux salariés. Elle diminue sous l'effet d'un chômage plus élevé, mais aussi d'une baisse du revenu moyen

- Q1. La dépression ne concerne-t-elle qu'une baisse de la production ?
- Q2. Faites une phrase avec les prix de gros de l'année 1932 en vous servant de la fiche méthode sur les indices base 100
- Q3. Quel lien y-a-t-il entre une baisse de la masse salariale et la demande globale ?

Document 7 – Les mécanismes cumulatifs entre déflation, dépression et chômage

Complétez le schéma d'implication avec les termes suivants : Hausse du chômage, Baisse de la consommation des ménages, Récession, Ménages anticipent les prix à la baisse, baisse des investissements, Augmentation du poids des dettes passées



Document 8 – Le mécanisme de déflation par la dette

Q1. Quelle est la conséquence d'une déflation pour les prix et les revenus ?

Q2. Pourquoi, en cas de déflation, le poids des dettes contractées dans le passé devient plus fort ?

Q3. Comment les agents vont-ils réagir pour faire face à ce poids de la dette grandissant ? Pourquoi la demande globale diminue-t-elle alors ?

Q4. Quelle réaction les entreprises vont-elles avoir

En temps normal, la baisse des prix est une bonne nouvelle : symptôme d'une saine concurrence, de gains de productivité ou de progrès technique, elle se traduit par un gain de pouvoir d'achat pour les ménages et/ou par une baisse des coûts pour les entreprises. [...] La déflation ne désigne cependant pas une baisse des prix temporaire et sectorielle, mais leur recul général et auto-entretenu. [...] Alors que les prix et les revenus baissent, les dettes passées, elles, ne diminuent pas. Résultat : le poids de l'endettement rapporté au revenu augmente, qu'il s'agisse des dettes publiques ou des dettes privées. Pour y faire face, les ménages, les entreprises, les administrations réduisent leur train de vie, ce qui pèse encore sur la demande et donc sur les prix.

Ce poids de l'endettement est décisif pour comprendre la déflation : celle-ci ne prend pas naissance sur le marché des biens, mais dans le cycle du crédit, comme l'a montré l'économiste Irving Fisher en 1933. Il parle de *debt deflation*, déflation par la dette, pour désigner cette spirale négative enclenchée par un niveau excessif d'endettement. Les agents économiques cherchent alors à se désendetter en vendant tous en même temps leurs actifs dont, du coup, les prix plongent. Résultat : moins riches mais toujours endettés, ils réduisent leurs dépenses, tandis que les banques, mises en difficulté, limitent de leur côté le crédit.

Sandra Moatti, « En quoi la déflation est-elle mauvaise pour l'Europe ? », *Alternatives Économiques* n° 343, 2015.